



Ekonomická
fakulta
Faculty
of Economics

Jihočeská univerzita
v Českých Budějovicích
University of South Bohemia
in České Budějovice

Université de Bohême du Sud à České Budějovice

Faculté d'Economie

Département de Management Régional

Résumé de Mémoire

Migration et Identité Régionale : le cas des étudiants ukrainiens en Bohême du Sud

Présenté par : Gaëlle Reine Ingke Gibon

Sous la direction de : Prof. Dr. Doris Fetscher

České Budějovice 2020



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule



Westsächsische Hochschule Zwickau
University of Applied Sciences

Sommaire

Introduction.....	1
1 Recherche Bibliographique.....	2
1.1 Concept de Région.....	2
1.1.1 Complexité de ce concept.....	2
1.1.2 Bohême du Sud, une région tchèque.....	3
1.2 Identité Régionale.....	4
1.2.1 Identité régionale.....	4
1.2.2 Identité régionale en Bohême du Sud.....	5
1.3 Migration.....	5
1.3.1 Migration et intégration.....	6
1.3.2 Migration en République Tchèque.....	6
1.3.3 Migration ukrainienne en République tchèque.....	7
2 Méthodologie.....	8
2.1 Ethnologie en Bohême du Sud.....	8
2.2 Entretiens.....	9
2.3 Interlocuteurs.....	9
2.4 Analyse des Données.....	10
2.5 Discussion avec une Spécialiste.....	10
3 Résultats et Discussion.....	10
3.1 Une Identité plus Tchèque que Régionale.....	11
3.2 L'Importance du Langage.....	11
3.3 Etudier, Motif Prévalent pour Emigrer.....	12
3.4 De Faibles Différences Culturelles et Sociales.....	13
3.5 Un Dialogue Positif autour du Sujet de l'Intégration.....	13
Conclusion.....	14

Bibliographie	16
---------------------	----

Introduction

La migration fait partie de l'histoire et de la civilisation de l'humanité. Aujourd'hui plus que jamais, le monde est marqué par une grande mobilité et une augmentation considérable de nouveaux flux migratoires. En Europe, les chiffres ne cessent d'augmenter, on la catégorise même de « continent d'immigration » (Scholten, Entzinger, Penninx, & Verbeek, 2015).

Cependant, l'intégration des migrants n'est pas une tâche facile. Il n'est pas évident de quitter son pays d'origine pour un autre. En effet, les humains naissent tous dans un contexte culturel spécifique à leur environnement social. Pour cela, lorsqu'un migrant s'établit dans un nouveau pays, il est souvent confronté à un nouveau mode de vie et de pensée, et doit malgré tout y trouver sa place. Cela est d'autant plus difficile pour un migrant dont la culture ne coïncide pas avec celle de la nouvelle société dans laquelle il s'installe (Maalouf, 1998). Il est pour cela important de conduire des recherches sur l'intégration des migrants, afin de comprendre comment ils s'intègrent et comment ils sont accueillis afin d'appréhender l'accueil des migrants à venir.

Ce mémoire de fin de Master propose de s'intéresser particulièrement au cas des étudiants ukrainiens en Bohême du Sud. En effet, la République tchèque, pays d'Europe Centrale, est tout aussi concernée par l'augmentation de nouveaux arrivants sur son territoire. Il est estimé que d'ici 2031, 11,2% de sa population sera composée de personnes nées étrangères alors qu'il n'y en avait que 4,9 en 2011 (King & Lulle, 2016). De plus, les Ukrainiens forment le plus grand groupe d'immigrés en République tchèque (Brožová, Jurečková, & Pacovská, 2018). Peu de recherches ont pourtant été faites sur les migrants ukrainiens en République tchèque de type étudiants. En effet, parmi les différents types de migration, celle des étudiants, en pleine expansion, est encore peu connue. Ainsi en 2009, le nombre d'étudiants installés à l'étranger était estimé à 3,7 millions (McGill, 2013). En ce qui concerne la région de la Bohême du Sud en République tchèque, aucune recherche n'avait encore été faite sur l'intégration des étudiants ukrainiens.

Pour cela, les objectifs de cette recherche qualitative ont été de voir si les étudiants ukrainiens perçoivent une identité régionale dans cette région, s'ils s'y identifient, et quels sont les principaux défis auxquels ils sont confrontés pour s'intégrer. Par conséquent, la

question de recherche a été la suivante : Comment les étudiants ukrainiens perçoivent-ils l'identité régionale de la Bohême du Sud et comment s'intègrent-ils dans cette région ?

Afin de répondre à cette question, nous allons situer le contexte de l'étude à l'aide d'une recherche bibliographique, puis présenter la méthodologie utilisée afin de récolter les données, avant d'aborder l'analyse de ces données et enfin la discussion.

1 Recherche Bibliographique

La recherche s'est d'abord concentrée sur le concept de *région*, puis sur celui de l'*identité régionale* et enfin sur celui de la *migration*.

Le but de cette revue de la littérature était de se familiariser avec ses termes en donnant les différentes définitions et les différentes théories qui en découlent, mais aussi de s'attarder particulièrement sur la région de la Bohême du Sud, de sa possible identité régionale, ainsi que la migration en République tchèque et plus spécifiquement celle des ukrainiens.

1.1 Concept de Région

Le concept de *région* est une idéologie inventée par les humains qui ne peut donc pas être définie par un phénomène biologique naturel, car elle n'est pas une réalité physique. C'est pour cela qu'elle suscite des débats entre plusieurs disciplines (Girard, 2004). De plus, son utilisation diffère d'un pays à un autre. Ainsi une région peut être administrative, historique, culturelle ou encore géographique.

1.1.1 Complexité de ce concept

L'origine de ce terme se trouve dans la géographie de la Grèce antique, puis dans celle de la Renaissance et ensuite celle de à la fin du XVIIIe siècle, avec l'école Vidalienne de Paul Vidal de la Blache en France (Claval, An introduction to Regional Geography, 1993). Pour ce géographe, les régions étaient une combinaison d'espaces naturels homogènes et d'activités humaines liées à ses espaces (Girard, 2004). Après la Seconde Guerre mondiale, des régions administratives ont été créées, on peut alors parler d'un « recentrage sur le concept régional à un niveau plus pratique » (Claval, An introduction to Regional Geography, 1993). C'est ainsi que les économistes se sont emparés de ce terme.

En général, les régions de type administratif sont souvent un espace polarisé et centré autour d'une grande ville. Quelques années plus tard, les sciences sociales se sont également intéressées à ce terme. Dans cette discipline une région est une réalité sociale qui représente tous les éléments qui la composent tels que le climat, l'habitat, l'histoire, les cultures et les modes de vie de ses habitants. Afin d'exister, ces régions ont besoin d'objectif et de subjectif. L'objectif représente l'ascendance, le territoire, la langue, la religion, l'activité économique, tandis que le subjectif représente ce que les agents sociaux peuvent ressentir vis-à-vis de ces régions (Bourdieu, 1980). La seule chose qui n'a jamais vraiment changé concernant ce concept est que personne ne connaît réellement la taille exacte et les 'limites' exactes d'une région (Girard, 2004). En effet, une frontière est une construction humaine, ce qui signifie que les frontières d'une région sont le résultat de divers critères tels que des paysages linguistiques/culturels, des antécédents historiques et des pouvoirs économiques ou administratifs. De plus ce terme est également utilisé à échelle mondiale tels que par l'ONU et l'Union européenne. Par exemple, en ce qui concerne les régions de cette dernière, la Bohême du Sud et la région de Plzen forment la région 'Jihozápad' (ec.europa.eu, 2020).

1.1.2 Bohême du Sud, une région tchèque

La région de la Bohême du Sud (Jihočeský kraj), située au sud-ouest de la République Tchèque est une région administrative. Sa capitale est la ville de České Budějovice. Elle est composée de 7 districts : České Budějovice, Český Krumlov, Jindřichův Hradec, Písek, Prachatice, Strakonice et Tábor (The Czech Republic - South Bohemian Region, 2002).

Cette région se trouve en Bohême, qui est l'une des trois régions historiques de la République tchèque, les autres étant la Moravie et la Silésie. On les appelle les 'terres tchèques' (České země). La Bohême, 'Čechy' en tchèque, représente l'ouest de la Tchéquie et englobe Prague. 'Čechy' était le nom du chef légendaire des premiers Slaves venus en Bohême. Elle a perdu ses terres lors de la Bataille de la Montagne Blanche en 1620. Depuis cette date et jusqu'à la tombée du Bloc Soviétique, elle a été successivement occupée par l'Empire Austro-Hongrois, le Troisième Reich et l'URSS (Heiss, Kralova, Pesek, & Rathkolb, 2009). A la fin du communisme, la Tchécoslovaquie (1918-1992) est dissoute et les réformes administratives de la nouvelle République tchèque conduisent à un Etat unitaire fortement décentralisé. C'est en 1997, à la suite de ces réformes, que le Parlement

tchèque a créé 14 régions administratives (kraje), dont la Bohême du Sud (Koubska, 2005). Selon cette même source, les frontières géographiques de ces régions n'ont pour la plupart pas de justification historique.

1.2 Identité Régionale

La première étape à franchir avant de pouvoir comprendre le terme d'*identité régionale* était de s'intéresser à celui de l'*identité*. Celui-ci a beaucoup évolué depuis les travaux de Cooley et Mead dans les années 1900, qui soutenaient que la construction des identités est basée sur les frontières qui existent entre le *Nous* et l'*Autre* (Paasi, 2002). En effet, les sociologues de l'époque étaient centrés sur le *Moi*, en explorant les façons dont les interactions interpersonnelles façonnent le sentiment de soi d'un individu (Cerulo, 1997). En 1980, Pierre Bourdieu soutient que l'identité est un « être perçu » qui existe fondamentalement à travers la reconnaissance des autres. Or, pour percevoir la reconnaissance des autres, un être humain comprend qu'il fait partie d'un espace social (Strâth, 2011). En suivant cette logique, on peut alors affirmer que l'espace n'est pas seulement un pur reflet de la société mais que c'est la société elle-même (Castells, 1997). C'est ainsi que les humains construisent leur identité dans ces espaces sociaux et que ceux-ci évoluent et changent à travers l'histoire (Raagmaa, 2001). De plus, selon Hooghe et Marks, mis en évidence par Jorge de la Barre en 2004, certains facteurs macrosociaux peuvent changer les identités, à savoir la guerre, la culture, les intérêts économiques et les institutions politiques.

1.2.1 Identité régionale

Selon Garri Raagmaa en 2001, une *identité régionale* est un phénomène par lequel des personnes s'identifient à un système social d'une certaine région, c'est-à-dire avec ses habitants, sa culture, ses traditions et son paysage. En effet, les régions dans ce sens, sont des constructions spatiales plus petites qu'une nation avec une certaine individualité et qui sont souvent ressenties comme des entités par les personnes qui les habitent ou par des personnes extérieures (Girard, 2004). Pierre Bourdieu (1980) soutient qu'il existe des critères objectifs et subjectifs pour reconnaître une *identité régionale*. Ceux-ci sont selon lui « des objets de représentation mentale » et des « objets de représentations objectales ». Les *objets de représentation mentale* peuvent être une langue, un dialecte, un accent, c'est-à-dire des actes qui peuvent être perçus et appréciés et qui nécessitent une certaine

connaissance et une certaine reconnaissance. Les *objets de représentations objectales*, quant à eux, peuvent être des emblèmes, des drapeaux, des signes qui visent à déterminer la représentation mentale que d'autres peuvent se faire de ces propriétés et de leurs propriétaires (Bourdieu, 1980). Ainsi, plusieurs éléments peuvent favoriser la création d'une *identité régionale*.

1.2.2 Identité régionale en Bohême du Sud

Lorsque l'on se centre sur l'identité tchèque dans son ensemble avant de s'intéresser à une identité régionale tchèque spécifique, on peut voir que les Tchèques ont dû se battre pour leur identité à plusieurs reprises à travers l'histoire. En effet, comme mentionné dans la première partie de ce chapitre, la République tchèque a été annexées à plusieurs reprises. Pendant ces périodes, la langue, religion et culture en général étaient parfois interdites et supprimées (Czech History of the 19th Century, s.d.). Cela peut expliquer pourquoi de nos jours l'identité tchèque est particulièrement forte, après avoir été opprimée à plusieurs reprises (Vlachova & Rehakova, 2009).

Cependant, l'humain peut ressentir des liens avec deux entités ou plus, et les liens avec l'une n'excluent pas les liens avec une autre (Vlachova & Rehakova, 2009). C'est ainsi que l'on peut retrouver différents *objets* qui pourraient éventuellement contribuer à une identité régionale en Bohême du Sud malgré la dominance de l'identité nationale. En effet, cette région est considérée comme l'une des plus belles régions du pays (Gregorová, 2007). Elle possède aussi de nombreux monuments historiques du XIV^e siècle, ainsi qu'une architecture gothique unique (Discovering the Aristocratic History in South Bohemia, s.d.). En ce qui concerne les activités sociales, la baignade, la pêche, la randonnée, le vélo y sont des passe-temps populaires (Novasol). Elle a également des spécialités culinaires comme la truite fumée (South Bohemian Specialities, 2020). Mondialement, elle est connue pour sa brasserie Budweiser Budvar (HonestGuide, 2019). Concernant l'utilisation de la langue dans cette région, selon la même source, les gens parlent le tchèque mais certains mots peuvent y être typiques.

1.3 Migration

Cette dernière partie de la revue bibliographique s'est intéressée à la migration et à l'intégration, ensuite à la migration en République tchèque et enfin à la migration ukrainienne en République tchèque.

1.3.1 Migration et intégration

Selon Amin Maalouf (1998), le premier réflexe des migrants est « d’imiter leurs hôtes » et de ne pas « afficher sa différence, mais de passer inaperçu » afin de se faire accepter dans leur nouveau pays. Pourtant, parfois même avec des compétences linguistiques et la citoyenneté, certains migrants ne se sentent pas intégrés (Maalouf, 1998).

En effet, certains migrants peuvent, entre autres, être confrontés à du *xéno-racisme* et du *Otherism*. Le *xéno-racisme* est considéré comme non-biologique, c’est-à-dire qu’il résulte de la peur de l’*Autre* et est inconscient et routinier (Stråth, 2011). On parle d’*Otherism*, lorsqu’une personne est exclue de par ses différences perçues comme non-acceptables dans un groupe social, qui résulte aussi de la peur de l’*Autre* (Grant, 2015). Lorsqu’une communauté minoritaire se « sent humiliée ou menacée dans son existence », les personnes qui en font partie s’encouragent et parfois attaquent ceux qui ne partagent pas leurs mêmes valeurs (Maalouf, 1998). Au contraire, « plus un immigré sentira sa culture d’origine respectée, plus il s’ouvrira à la culture du pays d’accueil » (Maalouf, 1998).

Pour cela, la façon dont des migrants s’intègrent et ce qu’ils ressentent vis-à-vis de leur nouveau pays dépend de leur capacité à accepter et à intégrer un nouvel environnement avec une nouvelle culture, mais cela dépend aussi fortement de la façon dont le pays et ses habitants sont prêts à les intégrer.

1.3.2 Migration en République Tchèque

Comme mentionné dans l’introduction de ce mémoire, la Tchéquie fait partie des pays à forte augmentation de flux migratoires (Janka, 2011). La région la plus concernée est Prague, suivie de la région de la Bohême centrale (Brožová, Jurečková, & Pacovská, 2018).

Concernant l’attitude des Tchèques vis-à-vis des migrants, ils se trouvent dans un *milieu anxieux* (« anxious middle »), c’est-à-dire qu’ils ne rejettent pas la migration mais ont peur des impacts qu’elle peut avoir sur leur société (Brožová, Jurečková, & Pacovská, 2018). Selon ces mêmes auteurs, cela pourrait être dû aux médias et aux politiciens qui façonnent l’opinion publique. L’argument le plus fréquent contre les migrants serait qu’ils ont peur des cultures étrangères non compatibles avec la leur, car ils se réfèrent souvent aux Roms qui vivent en République tchèque et pour qui l’intégration a principalement échoué

(Brožová, Jurečková, & Pacovská, 2018). Il existe des minorités avec lesquelles la majorité de la population s'entend bien, comme les Slovaques, les Polonais et les Hongrois, contrairement aux Roms et aux Juifs contre lesquels des préjugés profonds et constants se sont installés (Heiss, Kralova, Pesek, & Rathkolb, 2009). Un autre groupe migratoire important en République tchèque est celui des Vietnamiens, mais ceux-ci vivent entre eux et ont peu de liens avec les autres habitants (Brožová, Jurečková, & Pacovská, 2018). Cependant, le plus grand groupe de migration en République tchèque est celui des Ukrainiens. En 2008 ils étaient 131 965 (Janka, 2011). Enfin, selon Brožová, Jurečková et Pacovská (2018), les migrants des pays européens sont ceux qui posent ou rencontrent le moins problème en République tchèque.

1.3.3 Migration ukrainienne en République tchèque

La migration ukrainienne d'aujourd'hui est due à plusieurs raisons, notamment économiques, politiques et historiques. La première mention des Ukrainiens, également connus sous le nom des Ruthènes (« Rusíni »), en République tchèque a été enregistrée aux XVIe et XVIIe siècles (Janka, 2011). De nos jours, il est estimé que les Ukrainiens choisissent la République tchèque comme pays de migration en raison de sa proximité géographique et de sa similarité culturelle, afin de travailler dans le bâtiment, la sylviculture et l'industrie alimentaire (Janka, 2011).

Il existe peu de barrières linguistiques et culturelles entre les Tchèques et les Ukrainiens. Ainsi le tchèque et l'ukrainien sont des langues slaves avec beaucoup de similarité, comme c'est aussi le cas avec les autres langues slaves (Kaufmann, 2020). Elles se différencient un peu les unes des autres, de par leurs influences historiques, mais se ressemblent sur le plan de la grammaire (Kaufmann, 2020). De plus, selon Kaufmann, le tchèque, le polonais et l'ukrainien se rapprochent davantage des autres langues car elles ont un vocabulaire très similaire.

Il est dès lors possible de s'imaginer que les Ukrainiens s'intègrent bien en République tchèque. Pourtant, une étude publiée par Ponomarova en 2015 a constaté que l'intégration des étudiants ukrainiens y est un processus complexe, et que ceux-ci prennent parfois la décision d'étudier dans des écoles internationales, car ils peuvent être intimidés et exclus par certains tchèques (Ponomarova, 2015).

Dans la littérature, les recherches menées sur la migration ukrainienne en République tchèque concernent majoritairement la migration des ouvriers, ceux-ci semblant

bien s'intégrer grâce aux similarités culturelles et linguistiques. Cependant, la seule recherche trouvée consacrée uniquement à la migration ukrainienne étudiante a laissé une impression plutôt négative de leur intégration. Concernant les régions en République tchèque, il a été possible de constater que les régions tchèques actuelles sont des régions administratives. De plus, aucune étude n'a été trouvée sur l'identité régionale en République tchèque alors que l'identité nationale semble être de loin la plus importante. En s'intéressant plus en profondeur à la région de la Bohême du Sud, il a pourtant été démontré que celle-ci possède un potentiel culturel et historique, ainsi que des 'objets' pouvant supposer l'existence d'une identité régionale au sein de celle-ci. A partir de cette recherche, plusieurs méthodes ont été mises en œuvre afin de récolter des données permettant de répondre à la question initiale de ce mémoire.

2 Méthodologie

Afin de mener à bien cette recherche, un travail ethnographique a été réalisé en Bohême du Sud, suivi de cinq entretiens effectués avec des étudiants ukrainiens de l'Université de la Bohême du Sud, ainsi qu'une discussion menée avec une spécialiste en relations interculturelles.

2.1 Ethnologie en Bohême du Sud

Le but de ce travail était d'obtenir davantage de matériel pour préparer les entretiens. Il a également pu être utilisé dans la discussion résultant de l'analyse du contenu des entretiens.

Ce travail s'est principalement déroulé dans la ville de České Budějovice, dans les transports publics et sur des places publiques. Des éléments pouvant montrer la présence d'ukrainiens dans cette région ont été cherchés, comme des drapeaux, des restaurants ou des traductions en langues ukrainiennes. Les résultats de ce travail se trouvent dans les figures. Comme en témoigne les photos, aucune traduction n'a été trouvée en langue ukrainienne ; elles sont majoritairement en langues anglaise et allemande. Le seul *objet* ukrainien trouvé a été un drapeau accroché à une fenêtre de l'une des cités universitaires du campus de l'Université de Bohême du Sud.

2.2 Entretiens

Les entretiens effectués pour cette recherche, de type semi-directif, ont été réalisés en face à face. Ils ont été préparés en amont avec un guide d'entretien. La langue choisie pour ces entretiens a été l'anglais. Par la suite, un premier test du guide d'entretien a été fait avec un étudiant Erasmus français de l'Université de Bohême du Sud. Cela a permis de définir la durée approximative de l'entretien et d'y ajouter des modifications dans l'ordre des thématiques qui devaient être abordés lors des entretiens. Ensuite, un formulaire de consentement a été créé afin de pouvoir utiliser les données récoltées.

Les personnes interviewées ont été contactées à l'aide du réseau de communication WhatsApp, ainsi que grâce à l'aide de plusieurs personnes, dont un des participants. Un étudiant a également été contacté directement sur son lieu de travail.

Les dates des entretiens ont été décidées en fonction des disponibilités des interlocuteurs. En raison de la situation sanitaire et économique liée à la crise du coronavirus, les entretiens se sont déroulés dans des lieux peu propices pour ce type de travail. En effet, des espaces tels que la bibliothèque universitaire ou les locaux de l'université étaient fermés au public. Les entretiens ont donc été menés dans deux cafés. Par conséquent, les enregistrements des entretiens contiennent parfois beaucoup de bruits, ce qui rend certaines séquences peu compréhensibles.

2.3 Interlocuteurs

Comme mentionné dans l'introduction de ce chapitre, cinq personnes ont été questionnées pour cette recherche. Les interlocuteurs étaient, au moment de l'entretien, tous des étudiants ukrainiens inscrits à l'Université de la Bohême du Sud. Ils étaient soit inscrits en Licence, en Master ou en Doctorat. Ils ne venaient pas tous des mêmes régions de l'Ukraine. Ils y en avaient de l'Ouest, de l'Est et de Kiev. Leur domaine d'étude était varié (biologie, économie, langues) et de ce fait ils étaient inscrits dans plusieurs facultés de l'université. Ils avaient pour la majorité déjà travaillé, ou travaillaient, en Bohême du Sud à côté de leurs études. Ils savent tous parler anglais, ukrainien, russe et tchèque. Certains se connaissaient entre eux. Seul un interlocuteur a préféré rester anonyme. Dans la rédaction du mémoire, ils ont été nommés, dans l'ordre des entretiens, par leurs acronymes PF, AK, VD, A et MB.

Malgré les bruits encombrants lors des entretiens, ceux-ci se sont bien déroulés. Certains paraissaient plus gênés ou timides que d'autres, mais en règle générale, ils avaient tendance à raconter leur vécu avec humour et sympathie. Les entretiens ont duré entre à peu près 20 minutes et 1 heure et ont été enregistrés avec un smartphone.

2.4 Analyse des Données

A la suite des entretiens, les enregistrements ont été écoutés une à deux fois. Ensuite une analyse séquentielle a été menée afin de classer les différentes thématiques et sujets abordés par les interlocuteurs. La prochaine étape a été de transcrire les entretiens à l'aide d'un logiciel nommé Folker. Elles se sont faites selon le *Fine Transcript* des conventions de transcriptions GAT2, pages 37-38 (Summary of the most important GAT 2 transcription conventions, 2011).

2.5 Discussion avec une Spécialiste

Après avoir analysé les données et regroupé les informations qui en découlent, un entretien informel a été mené avec Maryna Radchuk. Elle est, grâce à ses études et à son expérience personnelle, selon la tutrice de ce mémoire, une experte en relations interculturelles. Elle est de nationalité ukrainienne et est restée en Bohême du Sud en tant qu'étudiante pendant quelques mois. Cet entretien n'a pas été enregistré, mais ses observations ont été prises en compte dans la discussion.

3 Résultats et Discussion

Les données résultant des entretiens ont été réparties suivant les thématiques et les sujets les plus abordés par les interlocuteurs, qui sont :

- Identité Régionale vs. Identité Nationale = atmosphère, paysage et architecture ; identité des locaux ; activités traditionnelles ; cuisine et breuvages ; particularités observées dans le langage
- Raisons, Motivations et Attentes des Immigrants = raisons d'émigrer pour les Ukrainiens en général ; raisons personnelles des interlocuteurs pour avoir émigrés ; attentes, stéréotypes et clichés

- La Réalité de l'Immigration = infrastructures ; aspects administratifs ; similarités des langues et leur utilité ; différences culturelles et sociales ; *Otherism* vs. aide des locaux et de nouvelles amitiés
- Outputs de l'Immigration et Perspectives d'Avenir = usage des langues ; regrets et plans futurs ; sentiment d'appartenance

Ceux-ci sont présentés dans la partie résultats du mémoire. Grâce à ces résultats, malgré la diversité des vécus et histoires de chacun de ces interlocuteurs, plusieurs tendances ont pu être observées. Celles-ci vont être présentées dans les sous-parties qui suivent.

3.1 Une Identité plus Tchèque que Régionale

Les interlocuteurs ont chacun nommé des éléments spécifiques à la Bohême du Sud, également trouvés dans la revue bibliographie. Parmi ces caractéristiques, ils ont mentionné et décrit le paysage de la région, sa capitale, son architecture, les activités de ses habitants et ses spécialités culinaires. De plus, ils ont mentionné que les habitants de la Bohême du Sud utilisaient parfois des mots utilisés nulle part ailleurs tels que « Picador ». Certains d'entre eux ont également utilisé une expression typique de là-bas qui désigne la ville de České Budějovice : « Budejce » (HonestGuide, 2019).

Pour autant, en essayant de faire des comparaisons avec d'autres régions, ils ont surtout parlé des principales villes de ces régions. Aussi, peut-être que les régions tchèques ne sont pas homogènes, en attendant les personnes interrogées pouvaient mieux comparer les régions historiques que les régions administratives.

Ils ont aussi davantage décrit des caractéristiques nationales tchèques, plutôt que des caractéristiques régionales de la Bohême du Sud. Il leur était en effet plus facile de parler des Tchèques en général plutôt que des habitants de cette région. Cela confirme ce qui a été trouvé dans la littérature : de par leur histoire, les Tchèques ont une forte identité nationale (Asiedu, 2003). Par contre, aucune identité régionale n'a été remarquée par les interlocuteurs, même si deux d'entre eux ont mentionné que les habitants éprouvaient une certaine fierté pour leur région.

3.2 L'Importance du Langage

En observant les résultats des entretiens, il a été remarqué que la langue a toujours joué un rôle majeur dans leur intégration et leur vie au quotidien. Pourtant, aucun d'entre

eux n'a mentionné le manque de traductions en Bohême du Sud constaté par l'ethnographie. Même si les interlocuteurs ont avoué avoir eu parfois du mal à s'exprimer en tchèque, à cause de certaines différences avec l'ukrainien, ils ont confirmé que le tchèque et le polonais étaient très similaires au niveau du vocabulaire (Kaufmann, 2020).

Le tchèque a été un moyen d'intégration pour eux car, comme ils l'ont expliqué, les tchèques ne savent ou ne souhaitent que parler tchèque. En effet, c'est une nécessité de parler la langue d'un pays pour s'y intégrer (Dulczewski, 2015). Il leur était aussi plus facile de se lier d'amitié avec des ukrainiens et des russes lorsqu'ils sont arrivés car, comme l'explique Amin Maalouf (1980), lorsque des personnes partageant la même langue minoritaire se sentent unies, elles se rassemblent. Malgré cela, ils ont affirmé qu'ils n'étaient pas seulement amis, ou n'essayaient pas d'être amis uniquement, avec des ukrainiens ou des russes.

Plus encore concernant les langues, il a été constaté que toutes les personnes interrogées parlaient quotidiennement plusieurs langues. Pourtant, même s'ils parlent les mêmes langues, ils les utilisent différemment en quantité et selon leurs préférences et activités personnelles. En outre, aucun d'entre eux n'a mentionné qu'il estimait que sa langue était dévalorisée, même si certains ont remarqué que les Tchèques pouvaient les regarder différemment lorsqu'ils parlaient russe ou ukrainien.

3.3 Etudier, Motif Prévalent pour Emigrer

Il a semblé que pour presque tous les interlocuteurs, il avait été important de parler de leurs études. L'un d'entre eux a aussi mentionné qu'il avait été surpris par le manque d'investissement scolaire des Tchèques. En fait, les étudiants migrants semblent être plus déterminés et sont souvent ceux qui ont les attentes professionnelles les plus ambitieuses (Schleicher, 2016). Maryna Radchuk ajoute que vouloir réussir dans les études pouvait aussi être culturel, car d'après elle cela fait partie de l'éducation ukrainienne.

De plus, ils ont donné l'impression d'être fiers de leurs études et d'avoir aimé en parler pendant l'entretien. Aussi, ils ont beaucoup parlé des autres types d'émigrations ukrainiennes en République tchèque. De ce fait, mettre l'accent sur leurs études a pu être vu comme un moyen de montrer qu'ils étaient des *étudiants* et non des *migrants*. Effectivement, le terme *migrants* est largement utilisé pour désigner les immigrés clandestins qui arrivent en Europe et a depuis quelques années des connotations négatives (Le Terme «

Migrant » est-il un Gros Mot ?, 2015). En montrant qu'ils sont des *étudiants* et non des *migrants*, ils se créent une identité plus positive et ne sont pas assimilés aux préjugés que les Tchèques pourraient avoir envers les autres migrants.

Aussi, lorsqu'ils ont parlé de leur intégration, ils ont tous mentionné l'aide de camarades de classe, ou de professeurs, ou de l'université en général, qui a semblé être une grande motivation pour eux. En effet, l'un des principaux facteurs d'intégration chez les étudiants internationaux est la relation professeurs-étudiants (Redden, 2017).

3.4 De Faibles Différences Culturelles et Sociales

Les différences culturelles et sociales rapportées par les participants n'ont pas été directement mentionnées lorsqu'ils s'exprimaient sur leur intégration. Aussi, ils ont été plusieurs à mettre du temps avant de se souvenir de certaines différences qui auraient pu les marquer. Selon Maryna Radchuk, cela est lié au fait que lorsque l'on s'installe dans un nouvel endroit pendant un certain temps, les différences que l'on pouvait percevoir au début s'effacent au fur et à mesure.

Les différences rapportées par les interlocuteurs étaient par exemple : le comportement des filles tchèques par rapport aux ukrainiennes, la ponctualité, la religion, la cuisine, le gouvernement. Lorsqu'ils ont parlé de ces différences, ils l'ont fait avec humour et ironie, ce qui peut laisser penser qu'elles les ont peu affectés dans leur intégration. Aussi, cela a pu montrer qu'ils ont surtout observé leur nouvel environnement et essayé de le comprendre, sûrement pour mieux s'intégrer. Cela confirme les dires d'Amin Maalouf : « Le rêve secret de la plupart des migrants, c'est qu'on les prenne pour des enfants du pays. Leur tentation initiale, c'est d'imiter leurs hôtes ».

3.5 Un Dialogue Positif autour du Sujet de l'Intégration

Les étudiants interrogés ont rencontré quelques difficultés en s'installant en Bohême du Sud. Ceci est cependant commun à tous les émigrés étudiants : s'adapter rapidement aux différentes attentes académiques, apprendre dans une nouvelle langue et se forger une nouvelle identité sociale (Schleicher, 2016). Parmi ces difficultés, ils ont mentionné le système de bus qui est différents du leur et le système administratif pour recevoir un visa. En ce qui concerne l'attitude des Tchèques à leur égard, certains ont été victimes d'*Otherism* et de discrimination. Pourtant, lorsqu'ils en ont parlé, ils semblaient ne pas le

prendre personnellement, ou essayaient d'y trouver des justifications rationnelles. Cela a montré qu'ils avaient pris du recul par rapport à ces situations, ce qui a révélé une certaine réflexion et maturité de leur part. Pour Maryna Radchuk, lorsqu'on est en minorité les choses ne sont pas perçues de la même manière, il est donc plus difficile de se manifester ou de protester contre la majorité.

Quant à la manière dont la République tchèque les a accueillis, ils n'ont mentionné aucune discrimination au niveau institutionnel. Au contraire, l'un d'entre eux a expliqué que les services de l'immigration devaient parler ukrainien et russe et que des traductions de documents officiels leur étaient fournis en ukrainien.

Enfin, ils ont presque tous montré de l'attachement à la Bohême du Sud, utilisant des termes comme « la vie est belle ici », « ma nouvelle maison », « j'aime cet endroit ». Le seul interviewé qui n'a pas montré un tel attachement a déclaré qu'il était surtout habitué à vivre dans de grandes villes.

Conclusion

Grâce aux données issues des entretiens et grâce à leur analyse, plusieurs tendances ont été observées concernant l'intégration des étudiants ukrainiens dans la région de la Bohême du Sud, permettant d'établir des hypothèses pour de futures recherches.

Tout d'abord, il a été montré que d'un point de vue extérieur, il n'y a pas ou peu d'identité régionale en Bohême du Sud. L'identité la plus forte parmi ses habitants est l'identité nationale tchèque. En outre, certaines particularités et *objets* ont pu être utilisés pour décrire la région de la Bohême du Sud. Cependant, la distinction culturelle entre les régions était plus perceptible dans les régions historiques que dans les nouvelles régions administratives. Étonnamment, même s'il n'y a pas d'identité régionale visible en Bohême du Sud, les étudiants ukrainiens ont ressenti une certaine appartenance à cette région.

Ensuite, lorsque des étudiants ukrainiens s'installent en République tchèque, ils ne sont confrontés qu'à de légères difficultés. Certaines différences culturelles peuvent également faire surface. Même si l'Ukraine et la République tchèque sont des pays d'origine slave, elles diffèrent sur certains points. En ce qui concerne la langue, le tchèque et l'ukrainien sont effectivement similaires. Par conséquent, les ukrainiens ne subissent pas de « décul-turalisation » lorsqu'ils s'installent en Bohême du Sud.

Ensuite, ils s'intègrent bien ou essaient de bien s'intégrer en parlant toujours la langue du pays. De plus, ils ont un discours constructif et positif lorsqu'ils parlent de la République tchèque et de ses habitants. Certains d'entre eux ont évoqué des situations discriminatoires ou relevant d'*Otherism*, mais ils ont tous parlé de l'aide des habitants et de la gratitude qu'ils éprouvent à leur égard.

Une chose qui n'était pas une préoccupation dans la question de recherche mais qu'il est cependant intéressant de mentionner est que les études peuvent jouer un rôle clé dans leur construction identitaire et leur intégration.

Finalement, comme cette recherche est une recherche qualitative et que les données utilisées ont été fournies par un faible échantillon de cinq entretiens, aucune généralité ne peut être faite sur le cas des étudiants ukrainiens dans la région de la Bohême du Sud. De plus, comme il s'agit d'une étude exploratoire, aucune hypothèse n'a été testée. Il convient également de noter que les personnes interrogées se trouvaient toutes à České Budějovice, ce qui rend l'échantillon moins diversifié. Néanmoins, des conclusions et des données intéressantes résultent de cette étude qui pourraient être utilisées dans d'autres recherches. En effet, la migration et la mobilité sont au cœur des préoccupations européennes (King & Lulle, 2016). En outre, les personnes interrogées ont donné une description détaillée des différences entre les langues slaves ce qui pourrait servir aux recherches sur le multilinguisme.

Bibliographie

- Asiedu, D. (2003, October 23). *Czech National Identity*. Récupéré sur Radio Prague International: <https://english.radio.cz/czech-national-identity-8079654>
- Bourdieu, P. (1980, November). L'identité et la Représentation. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, pp. 63-72.
- Brožová, K., Jurečková, A., & Pacovská, A. (2018). *The Wages of Fear: Attitudes Towards Refugees and Migrants in Czech Republic*. Warsaw: Foundation Institute of Public Affairs/Fundacja Instytut Spraw Publicznych.
- Castells, M. (1997). *The Power of Identity: The Informal Age: Economy, Society and Culture*. Blackwell .
- Cerulo, K. A. (1997). Identity Construction: New Issues, New Directions. *Annual Reviews Inc.*, pp. 385-409.
- Claval, P. (1993). *An introduction to Regional Geography*. (I. Thompson, Trad.)
- Claval, P. (2016, June 7). Le Problème Régional en Géographie. *Géographie et Cultures*, pp. 139-156.
- Czech History of the 19th Century*. (s.d.). Récupéré sur my Czech Republic: <http://www.myczechrepublic.com/czech-history/national-revival.html>
- de la Barre, J. (2004, October 4). Identité Multiples en Europe ? Le Cas des Lusodescendants en France. *Thèse*. Paris: Ecole des hautes études en sciences sociales.
- Discovering the Aristocratic History in South Bohemia*. (s.d.). Récupéré sur Czechtourism: <http://www.charles700.com/vylet/4-discovering-the-aristocratic-history-in-south-bohemia>
- Dulczewski, A. (2015). "La langue, c'est vraiment la clé pour s'intégrer". *Les Echos*.
- ec.europa.eu*. (2020, June 23). Récupéré sur Regional policy: https://ec.europa.eu/regional_policy/en/atlas/czechia/
- Frank, N. (2008, April 5). *Radio Prague International*. Récupéré sur La vie de bohème en Bohême?: <https://français.radio.cz/la-vie-de-boheme-en-boheme-8597425>

- Girard, N. (2004, January). La région: une notion géographique? *Ethnologie Française*, 34, pp. 107-112.
- Grant, S. (2015, March 29). *Samms Grant*. Récupéré sur Otherism: The Single Most Dangerous Idea in the World: <https://grantsamms.com/2015/03/29/otherism-the-single-most-dangerous-idea-in-the-world/>
- Gregorová, J. (2007, April 29). *La Bohême du Sud*. Récupéré sur Radio Prague International: <https://francais.radio.cz/la-boheme-du-sud-8608540>
- Heiss, G., Kralova, K., Pesek, J., & Rathkolb, O. (2009). *Tschechien und Österreich nach dem Ende des kalten Krieges - Aus getrennten Wegen ins neue Europa*.
- HonestGuide (Réalisateur). (2019). *ČESKÝ KRUMLOV? NO, WE HAVE BETTER OPTION FOR YOU - ČESKÉ BUDĚJOVICE!* [Film].
- Janka, P. (2011). Migrants in the Czech Republic.
- Kaufmann, S. (2020, May 12). *Similarities & Differences Between the Slavic Languages*. Récupéré sur The Linguist: <https://blog.thelinguist.com/similarities-differences-slavic-languages/#:~:text=Grammar%20of%20the%20Slavic%20Languages,of%20French%2C%20Spanish%20and%20Italian>.
- King, R., & Lulle, A. (2016). *Research on Migration:: Facing Realities and Maximising Opportunities*. Brussels: European Commission.
- Koubaska, P. (2005, February). La place des régions dans l'Union européenne l'analyse comparative des régions françaises et tchèques. l'Ecole Nationale d'Administration.
- Lacaille-Albiges, F. (2019, August 9). *Migrant, émigré, exilé : quelles différences ?* Récupéré sur National Geographic: <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/08/migrant-emigre-exile-quelles-differences>
- Le Terme « Migrant » est-il un Gros Mot ?* (2015, August 27). Récupéré sur Breizh-Info.
- Maalouf, A. (1998). *Les Identités Meurtrières*. Paris: Grasset.
- McGill, J. (2013). International Student Migration: Outcomes and Implications . *Journal of International Students* , pp. 167-181.

- Novasol. (s.d.). *Aktivitäten und Attraktionen in Südböhmen*. Récupéré sur Novasol: <https://www.novasol.de/ferienhaeuser/tschechien/boehmen/suedboehmen/aktivitaeten-und-attraktionen-suedboehmen>
- Paasi, A. (2002, August). Regional transformation in the European context: notes on regions, boundaries and identity. *Space and Polity*, pp. 197-201.
- Penninx, R. (2012). Research on Migration and Integration in Europe. *Achievements and Lessons*. Amsterdam: University of Amsterdam.
- Ponomarova, K. (2015). Differences and Similarities Between Czech and Ukrainian Culture. New York.
- Qu'est-ce qu'un Migrant?* . (2020). Récupéré sur lacimade: <https://www.lacimade.org/faq/qu-est-ce-qu-un-migrant/>
- Raagmaa, G. (2001, September). *Regional identity and social capital in regional economic development and planning*. Récupéré sur ResearchGate: <https://www.researchgate.net/publication/23730281>
- Redden, E. (2017). Teaching and Integrating International Students. *INSIDE HIGHER EG*.
- Ribeiro, G. (2014). Question régionale, identité nationale et émergence du monde urbain-industriel. La modernité dans l'oeuvre de Paul Vidal de la Blache. Dans A. Colin, *Annales de géographie* (pp. 1215-1238).
- Schleicher, A. (2016). Migrant students 'more motivated to learn'. *BBC News*.
- Scholten, P., Entzinger, H., Penninx, R., & Verbeek, S. (2015). *Integrating Immigrants in Europe* . Springer Open.
- South Bohemian Specialities*. (2020). Récupéré sur jiznicechy: <https://www.jiznicechy.cz/en/chill-out/jezte-a-pijte-v-jiznich-cechach/jihoceske-speciality>
- Southern Bohemia (Jižní Čechy)*. (2020). Récupéré sur myczechrepublic: <http://www.myczechrepublic.com/regions/southern-bohemia.html>
- Stráth, B. (2011). Belonging and European Identity. Dans G. Delanty, R. Wodak, & P. Jones, *Identity, Belonging and Migration* (pp. 22-37). Liverpool: Liverpool University Press.

Summary of the most important GAT 2 transcription conventions. (2011). Dans *Gesprächsforschung 12*. Récupéré sur Gesprächsforschung 12.

The Czech Republic - South Bohemian Region. (2002). Récupéré sur web.archive.org:
<https://web.archive.org/web/20041230094409/http://www.czech.cz/index.php?section=1&menu=5&action=text&id=150>

Vlachova, K., & Rehakova, B. (2009). Identity of non-self-evident nation: Czech national identity after the break-up of Czechoslovakia and before accession to the European Union. *Nations and Nationalism*, 259-279.